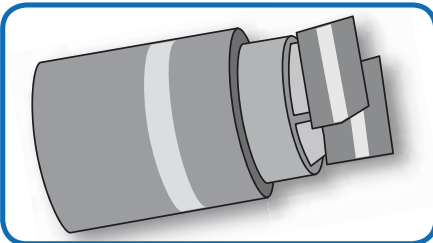


Alfred, Roufai, Joseph, Zowa, Willy, Huii, Yara, âgés de 5 à 13 ans, sont une bande inséparable.

Comme toutes les bandes de jeunes, ils se déplacent toujours en groupe. Un jour, ils décident de traîner à proximité de l'aéroport de Kuito. Ils découvrent un char abandonné, plein de munitions. Terrible !

Ils imaginent tout un scénario : deux d'entre eux sont les méchants et le reste les gentils. Les gentils se protègent des méchants et rentrent dans le char. Ils lancent une vieille roquette au groupe des méchants. Malheureusement, celle-ci explose et les deux amis sont tués sur le coup. Les autres s'en sortent mais Zowa et Roufai, les plus jeunes, sont grièvement blessés.



Où habitent Alfred et ses amis ?

L'Angola est un pays du sud-ouest de l'Afrique, limitrophe de la République démocratique du Congo, la République du Congo, la Namibie et la Zambie. Le pays est un immense quadrilatère reliant l'Afrique centrale francophone à l'Afrique anglophone. Ancienne colonie portugaise, c'est le deuxième pays lusophone par son étendue et le troisième par sa population.

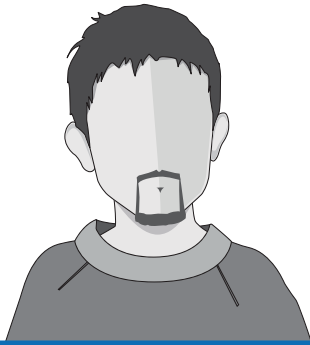
Une guerre civile a éclaté en Angola dès l'indépendance en 1975, pour ne s'achever qu'en 2002 avec les accords de paix signés entre le MPLA et l'UNITA. En un quart de siècle, ces luttes internes ont fait près d'un million et demi de morts, soit plus de 160 par jour. L'Angola reste aujourd'hui l'un des pays les plus minés au monde. Il est également confronté à des problèmes de santé, de malnutrition et d'éducation particulièrement alarmants.

L'Angola a signé le traité d'interdiction des mines antipersonnel en 1997 et l'a ratifié en 2000 mais le gouvernement et les forces de l'UNITA continuent d'utiliser des mines antipersonnel.



Qu'est-ce qui a blessé Alfred et ses amis ?

Bombes à sous-munitions: A l'inverse des mines antipersonnel, qui sont des armes "d'attente", les sous-munitions sont des armes "d'attaque", conçues pour saturer et interdire une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées. Dispersées au hasard de leur largage, les sous munitions sont donc, par nature, destinées à recouvrir des surfaces très larges (jusqu'à plusieurs centaines d'hectares). Les BASM sont composées d'un conteneur regroupant, selon les modèles, une dizaine à plusieurs centaines de mini bombes appelées "sous-munitions". Elles sont larguées par voie aérienne (avions, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui explosent, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé. Après leur largage, les sous-munitions se dispersent de façon aléatoire. Les sous-munitions connaissent un taux de raté particulièrement élevé : en moyenne, entre 5 et 30% n'explosent pas à l'impact, polluant ainsi les zones bombardées. On les retrouve sur les arbres, dans les champs, sur les routes, sur les toits... Elles empêchent la reprise de la vie économique, menaçant les populations qui tentent de reprendre une vie normale. Instables et très sensibles, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, se transformant de fait en mines antipersonnel.



Abdoul, 52 ans, chauffeur et père d'une famille de huit enfants.

Abdoul se dirige vers l'aéroport pour aller chercher le ministre des affaires étrangères. En chemin, il achète un cadeau pour son fils mais ça le met en retard. Stressé par le temps, il prend une route qui lui semble être un raccourci mais c'est alors qu'il roule sur une mine. Dans l'explosion, sa voiture est propulsée dans les airs. Il s'en sort sans de trop graves blessures apparentes. Cependant, il n'y a personne aux alentours et il n'est pas secouru. Il parvient à rentrer chez lui. Malheureusement, après deux heures d'attente, le ministre est furieux et Abdoul perd son emploi. Un mois plus tard, alors que son état semblait s'améliorer, il est emmené d'urgence à l'hôpital. Ses blessures n'ayant pas été bien soignées, il a attrapé un microbe qui le ronge petit à petit. On l'opère en urgence mais il est trop tard, les médecins doivent amputer sa jambe gauche. Il devra bénéficier d'une prothèse et de nombreux exercices de rééducation pour à nouveau marcher, conduire et espérer trouver un nouveau travail.

Où habite Abdoul ?

L'Angola est un pays du sud-ouest de l'Afrique, limitrophe de la République démocratique du Congo, la République du Congo, la Namibie et la Zambie. Le pays est un immense quadrilatère reliant l'Afrique centrale francophone à l'Afrique anglophone. Ancienne colonie portugaise, c'est le deuxième pays lusophone par son étendue et le troisième par sa population.

Une guerre civile a éclaté en Angola dès l'indépendance en 1975, pour ne s'achever qu'en 2002 avec les accords de paix signés entre le MPLA et l'UNITA. En un quart de siècle, ces luttes internes ont fait près d'un million et demi de morts, soit plus de 160 par jour. L'Angola reste aujourd'hui l'un des pays les plus minés au monde. Il est également confronté à des problèmes de santé, de malnutrition et d'éducation particulièrement alarmants.

L'Angola a signé le traité d'interdiction des mines antipersonnel en 1997 et l'a ratifié en 2000 mais le gouvernement et les forces de l'UNITA continuent d'utiliser des mines antipersonnel.

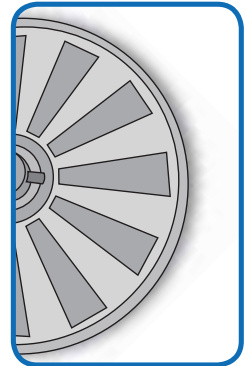


Qu'est ce qui a blessé Abdoul ?

Une mine terrestre (mine antipersonnel ou antivéhicule) est une charge explosive qui se déclenche sous l'action involontaire de l'ennemi, au passage de personnes ou de véhicules. Durant la guerre, elles sont enfouies sous une fine couche de terre ou de sable. Dès que quelqu'un marche ou roule dessus, elles éclatent. Les mines antipersonnel tuent ou mutilent sans faire de distinction entre le pas d'un soldat et celui d'un enfant.

Si elles semblent à première vue relativement inoffensives, elles sont la cause de grands malheurs. Une mine est un bout de métal rempli d'une substance explosive.

Détecter les mines est un travail très difficile et dangereux. Pas question de marcher dessus ou de faire un mouvement brusque, car elles risqueraient d'éclater. Ce n'est pas parce qu'une guerre se termine quelque part qu'il n'y a plus de mines enfouies dans la terre : ces armes lâches continuent de tuer et d'estropier bien après la fin de la guerre.





Salima, 50 ans, mère de 5 enfants. Elle travaille dans une exploitation de tabac et possède une propriété avec une petite oliveraie.

Le quartier a été plusieurs fois pilonné par des bombes à sous-munitions, si bien que la famille est allée se réfugier chez les parents de Salima jusqu'au cessez-le-feu. Après le conflit, en rentrant chez elle à pied, Salima fait un signe de la main, pour arrêter sa famille car elle remarque des sous-munitions. Très attentifs, ils évitent les sous-munitions et rentrent sains et saufs dans la maison. Salima enlève les grosses pierres à la main et balaie les petits débris. Soudain, elle heurte avec son balai une sous-munition qu'elle n'avait pas vue. Elle a reçu des éclats de métal dans la tête, au front et a subi de graves blessures à la poitrine, sur les cuisses et à la taille. Les enfants sont traumatisés. Elle a subi plusieurs opérations et son état nécessite toujours un traitement régulier. Salima ne pourra peut-être plus jamais travailler. L'oliveraie et le jardin autour de la maison sont toujours en zone interdite car des sous-munitions y sont dispersées.

Où habite Salima ?

Le **Liban** est un pays arabe du Proche-Orient.

Le Liban est l'un des grands témoins de l'histoire de l'humanité : il est occupé au cours des siècles par diverses civilisations. Le Liban est aussi un espace de tension politique et religieuse important comme l'a montré la guerre civile. Le Liban est aussi réputé dans le monde pour sa gastronomie et, dans le monde arabe, pour sa musique.

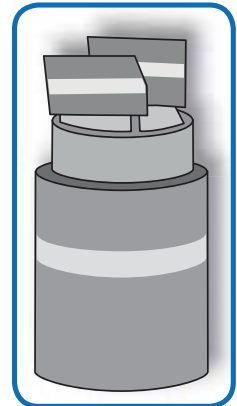
L'utilisation massive de bombes à sous-munitions lors du conflit (ayant opposé Israël et le Liban en 2006) éclaire de manière dramatique le danger représenté par ces armes. Principalement larguées dans les 72 dernières heures du conflit, les sous-munitions non explosées polluent largement le sud du Liban, empêchant toute reprise de vie normale, notamment économique, dans une région agricole déjà parmi les plus pauvres du Liban. Il n'y a pas de chiffre définitif mais les Nations Unies parlent d'au moins 4 millions de sous-munitions larguées. Plus d'un million de sous-munitions n'auraient pas explosé, provoquant la pollution la plus importante de ces 20 dernières années. Les maisons, les écoles, les routes, les rues... mais également les champs d'olives et de tabac sont contaminés. La récolte 2006 n'a pas pu être faite et celle de 2007 est menacée car il n'est pas possible de préparer la terre. Dans cette région agricole, beaucoup de familles n'ont plus aucun moyen de subsistance.

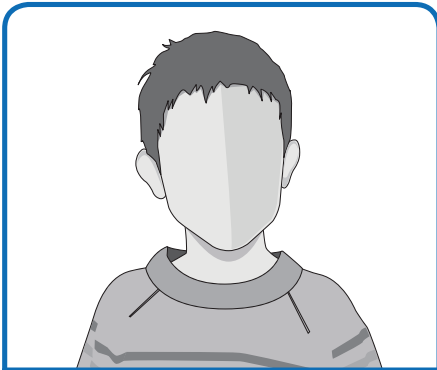
Depuis le cessez-le-feu, on compte 168 victimes de restes explosifs de guerre, dont 98% de sous-munitions. Le pourcentage d'enfants victimes est de 35%.



Qu'est-ce qui a blessé Salima ?

Bombes à sous-munitions: A l'inverse des mines antipersonnel, qui sont des armes "d'attente", les sous-munitions sont des armes "d'attaque", conçues pour saturer et interdire une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées. Dispersées au hasard de leur largage, les sous munitions sont donc, par nature, destinées à recouvrir des surfaces très larges (jusqu'à plusieurs centaines d'hectares). Les BASM sont composées d'un conteneur regroupant, selon les modèles, une dizaine à plusieurs centaines de mini bombes appelées "sous-munitions". Elles sont larguées par voie aérienne (avions, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui explosent, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé. Après leur largage, les sous-munitions se dispersent de façon aléatoire. Les sous-munitions connaissent un taux de raté particulièrement élevé : en moyenne, entre 5 et 30% n'explosent pas à l'impact, polluant ainsi les zones bombardées. On les retrouve sur les arbres, dans les champs, sur les routes, sur les toits... Elles empêchent la reprise de la vie économique, menaçant les populations qui tentent de reprendre une vie normale. Instables et très sensibles, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, se transformant de fait en mines antipersonnel.





Ali,
10 ans, rêve de devenir ingénieur.

Comme tous les samedis après-midi, Ali joue avec ses amis sur la rue principale du village. Ils jouent à touche-touche.

Morgan court après Ali et ils dévient sur le champ d'à côté.

Ali s'arrête net lorsqu'il voit une sous-munition mais Morgan fonce dans son ami et il le renverse. La main droite d'Ali heurte la sous-munition qui explose.

Le garçon a perdu 3 doigts et l'usage du pouce. Son rêve de devenir ingénieur est mis en péril et il devra passer de longs mois à réapprendre l'écriture avant de pouvoir retourner en classe.

Morgan n'a rien mais il s'en voudra toute sa vie.

Où habite Ali ?

Le **Liban** est un pays arabe du Proche-Orient.

Le Liban est l'un des grands témoins de l'histoire de l'humanité : il est occupé au cours des siècles par diverses civilisations. Le Liban est aussi un espace de tension politique et religieuse important comme l'a montré la guerre civile. Le Liban est aussi réputé dans le monde pour sa gastronomie et, dans le monde arabe, pour sa musique.

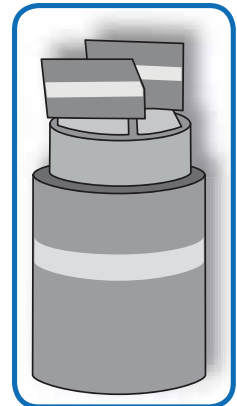
L'utilisation massive de bombes à sous-munitions lors du conflit (ayant opposé Israël et le Liban en 2006) éclaire de manière dramatique le danger représenté par ces armes. Principalement larguées dans les 72 dernières heures du conflit, les sous-munitions non explosées polluent largement le sud du Liban, empêchant toute reprise de vie normale, notamment économique, dans une région agricole déjà parmi les plus pauvres du Liban. Il n'y a pas de chiffre définitif mais les Nations Unies parlent d'au moins 4 millions de sous-munitions larguées. Plus d'un million de sous-munitions n'auraient pas explosé, provoquant la pollution la plus importante de ces 20 dernières années. Les maisons, les écoles, les routes, les rues... mais également les champs d'olives et de tabac sont contaminés. La récolte 2006 n'a pas pu être faite et celle de 2007 est menacée car il n'est pas possible de préparer la terre. Dans cette région agricole, beaucoup de familles n'ont plus aucun moyen de subsistance.

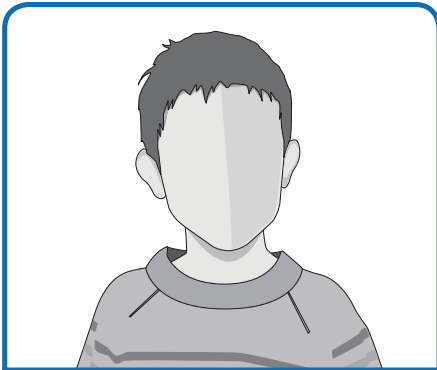
Depuis le cessez-le-feu, on compte 168 victimes de restes explosifs de guerre, dont 98% de sous-munitions. Le pourcentage d'enfants victimes est de 35%.



Qu'est-ce qui a blessé Ali ?

Bombes à sous-munitions: A l'inverse des mines antipersonnel, qui sont des armes "d'attente", les sous-munitions sont des armes "d'attaque", conçues pour saturer et interdire une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées. Dispersées au hasard de leur largage, les sous munitions sont donc, par nature, destinées à recouvrir des surfaces très larges (jusqu'à plusieurs centaines d'hectares). Les BASM sont composées d'un conteneur regroupant, selon les modèles, une dizaine à plusieurs centaines de mini bombes appelées "sous-munitions". Elles sont larguées par voie aérienne (avions, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui explosent, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé. Après leur largage, les sous-munitions se dispersent de façon aléatoire. Les sous-munitions connaissent un taux de raté particulièrement élevé : en moyenne, entre 5 et 30% n'explosent pas à l'impact, polluant ainsi les zones bombardées. On les retrouve sur les arbres, dans les champs, sur les routes, sur les toits... Elles empêchent la reprise de la vie économique, menaçant les populations qui tentent de reprendre une vie normale. Instables et très sensibles, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, se transformant de fait en mines antipersonnel.





Saef Sulaiman,
15 ans, il est issu d'une famille pauvre et travaille pour les riches libanais.

Son travail consiste à trouver les éventuelles sous-munitions et autres munitions non explosées sur les terrains des riches quartiers. Par engin explosif trouvé, il touche la modique somme de 1 dollar. Saef n'est ni démineur ni expert en la matière... Un mauvais geste, une mauvaise manipulation, provoquerait une violente explosion ! Ce qui arriva bien sûr. Il perd ses 2 mains dans l'explosion et est défiguré. Il ne peut plus travailler et donc ramener de l'argent à sa famille.

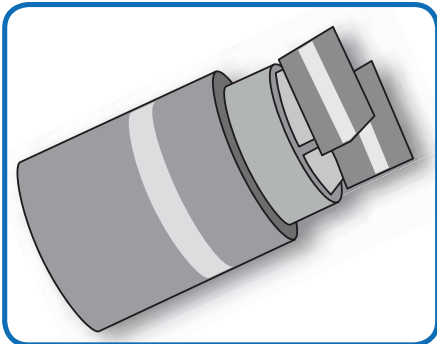
Où habite Saef Sulaiman ?

Le **Liban** est un pays arabe du Proche-Orient.

Le Liban est l'un des grands témoins de l'histoire de l'humanité : il est occupé au cours des siècles par diverses civilisations. Le Liban est aussi un espace de tension politique et religieuse important comme l'a montré la guerre civile. Le Liban est aussi réputé dans le monde pour sa gastronomie et, dans le monde arabe, pour sa musique.

L'utilisation massive de bombes à sous-munitions lors du conflit (ayant opposé Israël et le Liban en 2006) éclaire de manière dramatique le danger représenté par ces armes. Principalement larguées dans les 72 dernières heures du conflit, les sous-munitions non explosées polluent largement le sud du Liban, empêchant toute reprise de vie normale, notamment économique, dans une région agricole déjà parmi les plus pauvres du Liban. Il n'y a pas de chiffre définitif mais les Nations Unies parlent d'au moins 4 millions de sous-munitions larguées. Plus d'un million de sous-munitions n'auraient pas explosé, provoquant la pollution la plus importante de ces 20 dernières années. Les maisons, les écoles, les routes, les rues... mais également les champs d'olives et de tabac sont contaminés. La récolte 2006 n'a pas pu être faite et celle de 2007 est menacée car il n'est pas possible de préparer la terre. Dans cette région agricole, beaucoup de familles n'ont plus aucun moyen de subsistance.

Depuis le cessez-le-feu, on compte 168 victimes de restes explosifs de guerre, dont 98% de sous-munitions. Le pourcentage d'enfants victimes est de 35%.



Qu'est-ce qui a blessé Saef ?

Bombes à sous-munitions: A l'inverse des mines antipersonnel, qui sont des armes "d'attente", les sous-munitions sont des armes "d'attaque", conçues pour saturer et interdire une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées. Dispersées au hasard de leur largage, les sous-munitions sont donc, par nature, destinées à recouvrir des surfaces très larges (jusqu'à plusieurs centaines d'hectares). Les BASM sont composées d'un conteneur regroupant, selon les modèles, une dizaine à plusieurs centaines de mini bombes appelées "sous-munitions". Elles sont larguées par voie aérienne (avions, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui explosent, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé. Après leur largage, les sous-munitions se dispersent de façon aléatoire. Les sous-munitions connaissent un taux de raté particulièrement élevé : en moyenne, entre 5 et 30% n'explosent pas à l'impact, polluant ainsi les zones bombardées. On les retrouve sur les arbres, dans les champs, sur les routes, sur les toits... Elles empêchent la reprise de la vie économique, menaçant les populations qui tentent de reprendre une vie normale. Instables et très sensibles, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, se transformant de fait en mines antipersonnel.



Ibrahim,
8 ans, il est un jeune berger.

Il se promène dans les montagnes avec son chien lorsqu'il est surpris par un bombardement de bombes à sous-munitions.

Retrouvé grièvement blessé quelques jours plus tard par son oncle, il est emmené immédiatement à l'hôpital où le diagnostic est pessimiste tellement il a perdu de sang.

Quatre mois plus tard, Ibrahim est toujours hospitalisé ; son état ne montre pas de signe d'amélioration. Il souffre de graves blessures et brûlures aux membres inférieurs, et de nombreux éclats sont encore visibles sur son corps.

Sa jambe droite présente de multiples fractures et doit être maintenue par une broche externe, les deux jambes étant elles-mêmes liées ensemble par des bandages. Ses nombreuses plaies paraissent très infectées. Il pleure toutes les nuits.

Où habite Ibrahim ?

Le **Liban** est un pays arabe du Proche-Orient.

Le Liban est l'un des grands témoins de l'histoire de l'humanité : il est occupé au cours des siècles par diverses civilisations. Le Liban est aussi un espace de tension politique et religieuse important comme l'a montré la guerre civile. Le Liban est aussi réputé dans le monde pour sa gastronomie et, dans le monde arabe, pour sa musique.

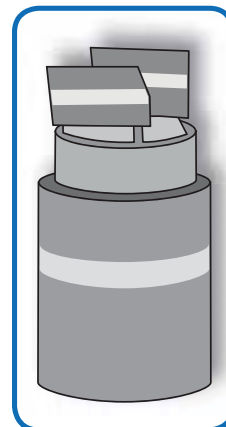
L'utilisation massive de bombes à sous-munitions lors du conflit (ayant opposé Israël et le Liban en 2006) éclaire de manière dramatique le danger représenté par ces armes. Principalement larguées dans les 72 dernières heures du conflit, les sous-munitions non explosées polluent largement le sud du Liban, empêchant toute reprise de vie normale, notamment économique, dans une région agricole déjà parmi les plus pauvres du Liban. Il n'y a pas de chiffre définitif mais les Nations Unies parlent d'au moins 4 millions de sous-munitions larguées. Plus d'un million de sous-munitions n'auraient pas explosé, provoquant la pollution la plus importante de ces 20 dernières années. Les maisons, les écoles, les routes, les rues... mais également les champs d'oliviers et de tabac sont contaminés. La récolte 2006 n'a pas pu être faite et celle de 2007 est menacée car il n'est pas possible de préparer la terre. Dans cette région agricole, beaucoup de familles n'ont plus aucun moyen de subsistance.

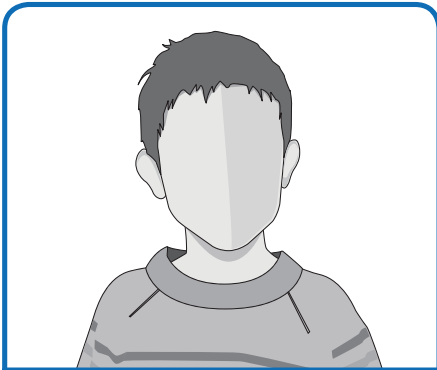
Depuis le cessez-le-feu, on compte 168 victimes de restes explosifs de guerre, dont 98% de sous-munitions. Le pourcentage d'enfants victimes est de 35%.



Qu'est-ce qui a blessé Ibrahim ?

Bombes à sous-munitions: A l'inverse des mines antipersonnel, qui sont des armes "d'attente", les sous-munitions sont des armes "d'attaque", conçues pour saturer et interdire une zone dans laquelle une ou plusieurs cibles ont été localisées. Dispersées au hasard de leur largage, les sous munitions sont donc, par nature, destinées à recouvrir des surfaces très larges (jusqu'à plusieurs centaines d'hectares). Les BASM sont composées d'un conteneur regroupant, selon les modèles, une dizaine à plusieurs centaines de mini bombes appelées "sous-munitions". Elles sont larguées par voie aérienne (avions, hélicoptères...) ou tirées par voie terrestre (canons, véhicules de combat, lance-roquettes...). Le conteneur s'ouvre dans les airs et éjecte les sous-munitions qui explosent, en principe, au contact du sol ou de l'objectif visé. Après leur largage, les sous-munitions se dispersent de façon aléatoire. Les sous-munitions connaissent un taux de raté particulièrement élevé : en moyenne, entre 5 et 30% n'explosent pas à l'impact, polluant ainsi les zones bombardées. On les retrouve sur les arbres, dans les champs, sur les routes, sur les toits... Elles empêchent la reprise de la vie économique, menaçant les populations qui tentent de reprendre une vie normale. Instables et très sensibles, elles peuvent être déclenchées au moindre contact, se transformant de fait en mines antipersonnel.





Régis,
26 ans, il suit une formation de Handicap International pour devenir démineur.

Lors d'une soirée en amoureux, Régis et sa copine se promènent au clair de lune dans le parc du village. Régis l'emmène sur le pont et s'agenouille pour lui faire sa demande en mariage... Mais son genou heurte une mine qui n'explose pas, il est passé à quelques millimètres près. Il éloigne sa copine et tente de neutraliser la mine. Mais elle explose ! Il perd un pied et n'effectuera plus jamais son travail de démineur. Sa copine, devenue sa femme, et lui militent à présent activement contre l'utilisation des mines antipersonnel.

Où habite Régis ?

Le Congo (RDC) est un vaste pays d'Afrique centrale qui s'étend de l'océan Atlantique au plateau de l'est et correspond à la majeure partie du bassin du fleuve Congo.

Plus de 500 ethnies de groupes noirs africains différents forment la population du pays. C'est une ancienne colonie belge : le Congo belge, indépendante depuis 1960. Son économie est principalement du secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Le français est sa langue officielle et quatre langues bantoues (kikongo, lingala, tchiluba, swahili) sont des langues nationales.

On appelle généralement ce pays sous sa forme longue République démocratique du Congo, RDC ou Congo-Kinshasa, du nom de sa capitale Kinshasa, afin de ne pas le confondre avec l'autre Congo ou Congo-Brazzaville ou République du Congo.

En République démocratique du Congo (RDC), les mines antipersonnel et autres types d'engins explosifs continuent d'avoir de graves conséquences sur la vie de nombreuses personnes et sur la communauté congolaise en général.

Durant l'année 2005, 834 patients ont été appareillés par le CICR, y compris 139 victimes de mines antipersonnel et d'autres types d'engins explosifs appareillés avec des prothèses et des orthèses. On dénombre 437 militaires et 397 civils.

Six années de guerre ont été à l'origine de la mort de près de trois millions et demi de Congolais. Les blessés sont nombreux parmi lesquels de nombreux mutilés à la suite d'un accident dû aux mines antipersonnel. Les victimes semblent, dans les cas observés, réparties parmi toutes les catégories.

Il convient de souligner que les données demeurent incomplètes en raison de l'absence d'un système de collecte de données efficace. La situation sanitaire est très mauvaise et les moyens d'action limités lorsqu'ils ne sont pas détruits. Les personnels médicaux et paramédicaux sont en nombre insuffisant et ils sont confrontés à un grave manque d'équipement et de médicaments. Notons enfin que les infrastructures de réadaptation physique sont en nombre insuffisant et mal réparties sur le territoire.



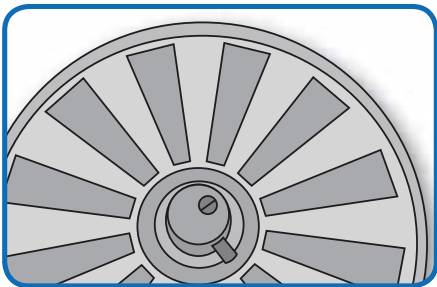
Qu'est-ce qui a blessé Régis ?

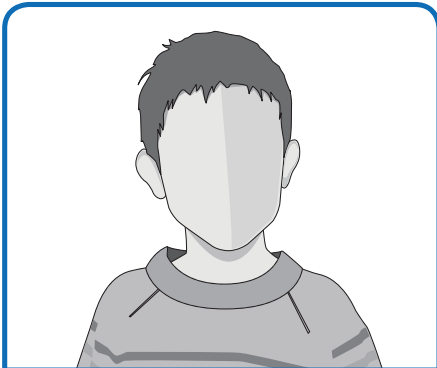
Une mine terrestre (mine antipersonnel ou antivéhicule)

est une charge explosive qui se déclenche sous l'action involontaire de l'ennemi, au passage de personnes ou de véhicules. Durant la guerre, elles sont enfouies sous une fine couche de terre ou de sable. Dès que quelqu'un marche ou roule dessus, elles éclatent. Les mines antipersonnel tuent ou mutilent sans faire de distinction entre le pas d'un soldat et celui d'un enfant.

Si elles semblent à première vue relativement inoffensives, elles sont la cause de grands malheurs. Une mine est un bout de métal rempli d'une substance explosive.

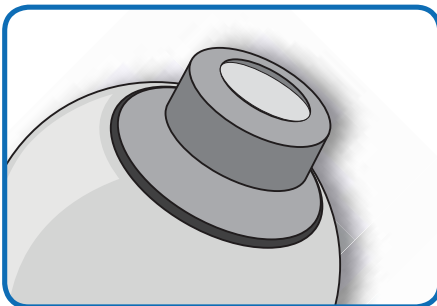
Détecter les mines est un travail très difficile et dangereux. Pas question de marcher dessus ou de faire un mouvement brusque, car elles risqueraient d'éclater. Ce n'est pas parce qu'une guerre se termine quelque part qu'il n'y a plus de mines enfouies dans la terre : ces armes lâches continuent de tuer et d'estropier bien après la fin de la guerre.





Tintin,
15 ans, il est un enfant soldat
et a été forcé d'intégrer l'armée
congolaise.

Toute la journée, il neutralise
les munitions (grenades, mortiers,
roquettes, fusils...) pour son
apprentissage. Medy est le
meilleur, il les neutralise en
un temps record. Un jour,
pour agrémenter leur journée
monotone, Medy et Tintin
décident de faire une course
contre la montre, Medy gagne à
chaque fois. Tintin frustré, veut
gagner cette fois-ci ! Mais il fait
une mauvaise manipulation avec
une grenade et est tué dans
l'explosion. Medy va-t-il s'en
remettre ? Il avait toujours dit à
Tintin qu'il exploserait le premier...



Où habite Tintin ?

Le **Congo (RDC)** est un vaste pays d'Afrique centrale qui s'étend de l'océan Atlantique au plateau de l'est et correspond à la majeure partie du bassin du fleuve Congo.

Plus de 500 ethnies de groupes noirs africains différents forment la population du pays. C'est une ancienne colonie belge : le Congo belge, indépendante depuis 1960. Son économie est principalement du secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Le français est sa langue officielle et quatre langues bantoues (kikongo, lingala, tchiluba, swahili) sont des langues nationales.

On appelle généralement ce pays sous sa forme longue République démocratique du Congo, RDC ou Congo-Kinshasa, du nom de sa capitale Kinshasa, afin de ne pas le confondre avec l'autre Congo ou Congo-Brazzaville ou République du Congo.

En République démocratique du Congo (RDC), les mines antipersonnel et autres types d'engins explosifs continuent d'avoir de graves conséquences sur la vie de nombreuses personnes et sur la communauté congolaise en général.

Durant l'année 2005, 834 patients ont été appareillés par le CICR, y compris 139 victimes de mines antipersonnel et d'autres types d'engins explosifs appareillés avec des prothèses et des orthèses. On dénombre 437 militaires et 397 civils.

Six années de guerre ont été à l'origine de la mort de près de trois millions et demi de Congolais.

Les blessés sont nombreux parmi lesquels de nombreux mutilés à la suite d'un accident dû aux mines antipersonnel. Les victimes semblent, dans les cas observés, réparties parmi toutes les catégories.

Il convient de souligner que les données demeurent incomplètes en raison de l'absence d'un système de collecte de données efficace. La situation sanitaire est très mauvaise et les moyens d'action limités lorsqu'ils ne sont pas détruits. Les personnels médicaux et paramédicaux sont en nombre insuffisant et ils sont confrontés à un grave manque d'équipement et de médicaments. Notons enfin que les infrastructures de réadaptation physique sont en nombre insuffisant et mal réparties sur le territoire.



Qu'est-ce qui a blessé Tintin ?

UXO est l'expression qui désigne les engins de guerres non explosés (Unexploded Ordnance en anglais). Il s'agit généralement de munitions équipées d'une charge explosive, qui ont été tirées mais qui n'ont pas explosé à l'impact.

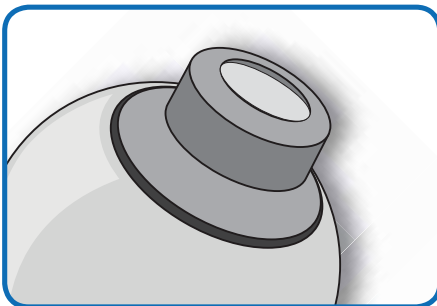
Il peut également s'agir de munitions stockées et perdues avant d'avoir jamais été tirées : grenades, roquettes, mortiers, obus...



Lannice,
20 ans, écolière.

Tous les jours, pour aller à l'école, elle longe la rivière de son village. De temps en temps, elle s'y arrête. Elle aime y flâner car elle ne veut pas aller à l'école, elle n'aime pas l'école. Un matin, sur le chemin, elle aperçoit dans la rivière un objet qui éveille sa curiosité. Elle prend un bâton et tente de le récupérer.

L'objet explose au contact du bâton et la fillette a eu beaucoup de chance : elle n'est que légèrement blessée. On ne sait de quelle munition il s'agissait. Elle ne pourra plus aller à l'école pendant un temps...



Où habite Lannice ?

Le **Congo (RDC)** est un vaste pays d'Afrique centrale qui s'étend de l'océan Atlantique au plateau de l'est et correspond à la majeure partie du bassin du fleuve Congo.

Plus de 500 ethnies de groupes noirs africains différents forment la population du pays. C'est une ancienne colonie belge : le Congo belge, indépendante depuis 1960. Son économie est principalement du secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Le français est sa langue officielle et quatre langues bantoues (kikongo, lingala, tchiluba, swahili) sont des langues nationales.

On appelle généralement ce pays sous sa forme longue République démocratique du Congo, RDC ou Congo-Kinshasa, du nom de sa capitale Kinshasa, afin de ne pas le confondre avec l'autre Congo ou Congo-Brazzaville ou République du Congo.

En République démocratique du Congo (RDC), les mines antipersonnel et autres types d'engins explosifs continuent d'avoir de graves conséquences sur la vie de nombreuses personnes et sur la communauté congolaise en général.

Durant l'année 2005, 834 patients ont été appareillés par le CICR, y compris 139 victimes de mines antipersonnel et d'autres types d'engins explosifs appareillés avec des prothèses et des orthèses. On dénombre 437 militaires et 397 civils.

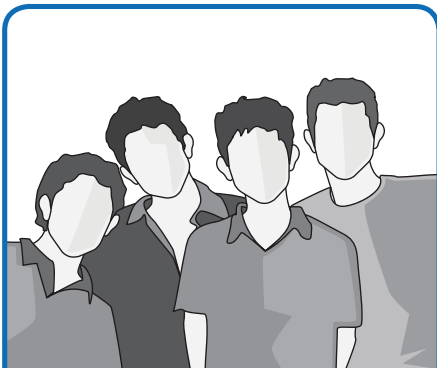
Six années de guerre ont été à l'origine de la mort de près de trois millions et demi de Congolais. Les blessés sont nombreux parmi lesquels de nombreux mutilés à la suite d'un accident dû aux mines antipersonnel. Les victimes semblent, dans les cas observés, réparties parmi toutes les catégories. Il convient de souligner que les données demeurent incomplètes en raison de l'absence d'un système de collecte de données efficace. La situation sanitaire est très mauvaise et les moyens d'action limités lorsqu'ils ne sont pas détruits. Les personnels médicaux et paramédicaux sont en nombre insuffisant et ils sont confrontés à un grave manque d'équipement et de médicaments. Notons enfin que les infrastructures de réadaptation physique sont en nombre insuffisant et mal réparties sur le territoire.



Qu'est-ce qui a blessé Lannice ?

UXO est l'expression qui désigne les engins de guerres non explosés (Unexploded Ordnance en anglais). Il s'agit généralement de munitions équipées d'une charge explosive, qui ont été tirées mais qui n'ont pas explosé à l'impact.

Il peut également s'agir de munitions stockées et perdues avant d'avoir jamais été tirées : grenades, roquettes, mortiers, obus...



Patrick, Chancel, Kodjo, et Ghislain, âgés de 12 ans, sont de très bons amis.

Ils jouent dans le village. Ils sont tout excités car Patrick a trouvé un mortier. Bien sûr, ils ne savent pas qu'il s'agit d'un engin explosif et ils tentent de l'ouvrir. Il explose ! Les quatre enfants meurent dans l'explosion. C'est le plus grave accident que le village ait connu.

Où habitent Patrick et ses amis ?

Le Congo (RDC) est un vaste pays d'Afrique centrale qui s'étend de l'océan Atlantique au plateau de l'est et correspond à la majeure partie du bassin du fleuve Congo.

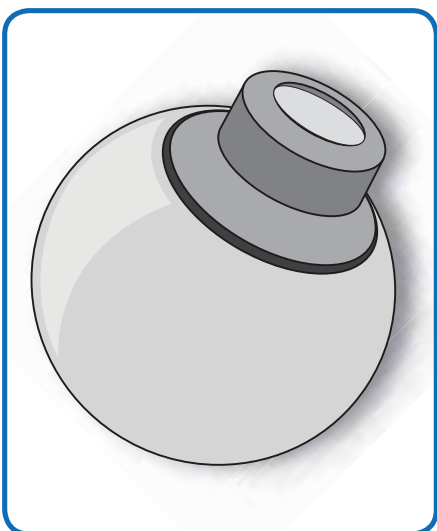
Plus de 500 ethnies de groupes noirs africains différents forment la population du pays. C'est une ancienne colonie belge : le Congo belge, indépendante depuis 1960. Son économie est principalement du secteur primaire (agriculture et exploitation minière). Le français est sa langue officielle et quatre langues bantoues (kikongo, lingala, tchiluba, swahili) sont des langues nationales.

On appelle généralement ce pays sous sa forme longue République démocratique du Congo, RDC ou Congo-Kinshasa, du nom de sa capitale Kinshasa, afin de ne pas le confondre avec l'autre Congo ou Congo-Brazzaville ou République du Congo.

En République démocratique du Congo (RDC), les mines antipersonnel et autres types d'engins explosifs continuent d'avoir de graves conséquences sur la vie de nombreuses personnes et sur la communauté congolaise en général.

Durant l'année 2005, 834 patients ont été appareillés par le CICR, y compris 139 victimes de mines antipersonnel et d'autres types d'engins explosifs appareillés avec des prothèses et des orthèses. On dénombre 437 militaires et 397 civils.

Six années de guerre ont été à l'origine de la mort de près de trois millions et demi de Congolais. Les blessés sont nombreux parmi lesquels de nombreux mutilés à la suite d'un accident dû aux mines antipersonnel. Les victimes semblent, dans les cas observés, réparties parmi toutes les catégories. Il convient de souligner que les données demeurent incomplètes en raison de l'absence d'un système de collecte de données efficace. La situation sanitaire est très mauvaise et les moyens d'action limités lorsqu'ils ne sont pas détruits. Les personnels médicaux et paramédicaux sont en nombre insuffisant et ils sont confrontés à un grave manque d'équipement et de médicaments. Notons enfin que les infrastructures de réadaptation physique sont en nombre insuffisant et mal réparties sur le territoire.



Qu'est ce qui a blessé Patrick et ses amis ?

UXO est l'expression qui désigne les engins de guerres non explosés (Unexploded Ordnance en anglais). Il s'agit généralement de munitions équipées d'une charge explosive, qui ont été tirées mais qui n'ont pas explosé à l'impact.

Il peut également s'agir de munitions stockées et perdues avant d'avoir jamais été tirées : grenades, roquettes, mortiers, obus...
